

LA DERIVATION NOMINALE EN KUSAAL

Houssouyam Appoline BAMBARA

Université Joseph KI-ZERBO de Ouagadougou
appolineb24@gmail.com

Résumé

Cet article traite de la dérivation nominale en kusaal, une langue de type gur, parlée au sud-est du Burkina Faso, plus précisément à Zoaaga et à Youga. Le kusaal est l'une des langues minoritaires du Burkina Faso qui a beaucoup bénéficiée d'un programme de développement et d'alphabétisation de la Société Internationale de Linguistique (SIL). Cependant il reste à noter que cette langue n'a pas fait l'objet d'assez d'études linguistiques approfondies. La présente étude vient enrichir ces travaux existants. Notre préoccupation s'articule autour de cette question principale : comment fonctionne la dérivation nominale en kusaal ? La dérivation est un procédé de création lexicale très productif dans cette langue. L'objectif général est d'identifier les dérivatifs de cette langue puis de déterminer les valeurs sémantiques qu'ils véhiculent en suivant le cadre théorique de la linguistique générale. Notre questionnaire a été élaboré à partir des items tirés du guide d'enquête de Creissels (s.d.), du questionnaire du CNRST (1993), bien que notre source principale reste le volume II de l'ouvrage de Bouquiaux et Thomas (1987). Il est constitué d'une part de 1000 mots isolés pour l'enregistrement desquels nous avons tenu compte de l'expression de l'opposition singulier/pluriel et d'autre part de 300 phrases. Nous avons opté pour une notation phonétique large, conformément aux indications de Creissels (1991 : 9). La dérivation dans cette langue se fait par affixation et par non affixation et les dérivatifs sont tous annexes.

Mots-clés : kusaal, affixes, dérivation endocentrique, dérivation exocentrique.

Abstract

This article deals with the nominal derivation in Kusaal, a Gur-like language spoken in the south-east of Burkina Faso, more precisely in Zoaaga and Youga. Kusaal is one of the minority languages of Burkina Faso that has benefited greatly from a development and literacy program of the International Linguistic Society (SIL). However, it remains to be noted that this language has not been the subject of enough in-depth linguistic studies. This study adds to this existing work. Our concern revolves around this main question: how does nominal derivation in kusaal work? Derivation is a very productive lexical creation process in this language. The general objective is to identify the derivatives of this language and then to determine the semantic values they convey by following the theoretical framework of general linguistics. Our questionnaire was developed using items taken from the Creissels survey guide (s.d.), the CNRST questionnaire (1993), although our main source remains volume II of the book by Bouquiaux and Thomas (1987). It consists on the one hand of 1000 isolated words for the recording of which we took into account the expression of the opposition singular/plural and on the other hand of 300 sentences. We opted for a broad phonetic notation, in accordance with the indications of Creissels (1991: 9). The derivation in this language is done by affixation and by non-affixation and the derivatives are all annexes.

Introduction

Les Kusaasi (locuteurs du kusaal) habitent la province du Boulgou au sud-est du Burkina Faso, plus précisément à Zoaaga et à Youga. Leur région est à cheval sur la frontière nord du Ghana entre le fleuve Nazinon à l'ouest et le fleuve Nakambé à l'est. Elle se situe à une vingtaine de kilomètres de Zabré et couvre une superficie d'environ 370 km². Elle est limitée à l'ouest par la Volta blanche et la rivière Marao, au pied de la falaise de Gambaga, et à l'Est, presque à la frontière du Togo. Le plus grand nombre des Kusaasi réside actuellement à l'extrême Nord-Est du Ghana, dans la ville de Bawku. La région Kusaasi au Burkina Faso compte approximativement 17 000 habitants. Le kusaal appartient à la famille des langues Niger-Congo. Selon la classification de Grimes (1992 : 175) « il est plus spécifiquement de la famille Niger-Congo, Atlantic-Congo, Volta-Congo, North, Gur, Central, Northern, Oti-Volta, Western, Southeast. » Le kusaal désigne deux variantes : l'agolé parlé uniquement au côté Est du Nakambé, dans le département de Bawku East au Ghana et le tondé parlé au Burkina Faso (Zoaaga et Yuuga) mais aussi au Ghana. Notre étude porte sur le tondé. Selon Naden (1989 : 145), cette langue est une variante proche du dagbani et du mampruli pratiqués au Ghana. Au Burkina Faso, le kusaal est apparenté au mooré, au ninkaré et aussi au dagari. Selon une étude de la SIL (2000), il existe un niveau d'intercompréhension de 84 % entre les deux parlars du kusaal. Au Ghana, il y a environ 350 000 Kusaasi, parmi lesquels 90 000 parlent le tondé.

Notre étude s'intéresse à la variante tondé, particulièrement à la dérivation nominale de cette langue. Notre préoccupation s'articule autour de cette question principale : comment fonctionne la dérivation nominale en kusaal ? Cette question suscite des questions secondaires telles que :

- Comment se fait la dérivation nominale par affixation ?
- Comment s'effectue la dérivation non affixale en kusaal ?
- Quelles sont les valeurs sémantiques véhiculées par les dérivatifs nominaux du kusaal ?

Partant, l'objectif général étant de faire la taxinomie des dérivatifs nominaux du kusaal, les objectifs spécifiques visés se déclinent comme suite :

- Décrire la dérivation nominale affixale ;
- Décrire la dérivation nominale non affixale ;
- Dégager les valeurs véhiculées par les dérivatifs.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons convoqué le cadre théorique de la linguistique fonctionnelle tout en nous inspirant des travaux de linguistes africanistes que sont Houis (1977) et Creissels (1979 ; 1991 ; 2006 a). Le corpus sur lequel reposent nos analyses est constitué de 1 000 items lexicaux, de phrases et de textes naturels, notamment des contes et des chants que nous avons recueillis à Zoaaga auprès des locuteurs natifs de la langue.

La nature des lexèmes obtenus par affixation nous permet d'obtenir la dérivation endocentrique et celle exocentrique. Notons qu'il existe également des cas de dérivation par non affixation dans cette langue. Autrement dit, il s'agit de la dérivation par redoublement et celle par réduplication.

1. La dérivation affixale

La dérivation est le mécanisme de création des mots dérivés. D'après A. Lehmann et F. Martin-Berthet (2005 : 111),

La dérivation produit un mot nouveau à partir d'un seul mot préexistant, en modifiant en principe ses trois aspects : forme, sens et catégorie grammaticale. Le changement de forme consiste en l'ajout d'affixes, c'est-à-dire d'éléments non autonomes adjoints au mot primitif, dont la forme phonique et/ou graphique peut être légèrement modifiée, et qui devient le radical. Certaines dérivations atypiques ne portent que sur le sens et la forme, sans modifier la catégorie grammaticale.

Cette définition correspond à celle de la dérivation affixale. En rappel, nous entendons par « radical », l'élément auquel s'attache un dérivatif en vue de former un mot nouveau. Le dérivatif est un mot grammatical pur de type marqueur. Il sert exclusivement à former un mot dérivé. Il est à distinguer de la désinence qui ne permet pas de créer de mots nouveaux, mais de fournir une information d'ordre grammatical.

La dérivation affixale est celle qui se fait par l'ajout d'un dérivatif affixal à un lexème en vue de former une base dérivée. « Une base est dite dérivée si elle comporte un lexème et un ou plusieurs dérivatifs, les dérivatifs étant définis comme des unités qui interviennent dans la constitution des bases sans avoir elles-mêmes le statut de lexèmes, c'est-à-dire sans avoir d'existence autonome comme noyau d'un constituant syntaxique. » Creissels (1979 : 119). Pour cet auteur, une base est dite dérivée si elle est constituée d'un élément autonome, le lexème, et d'un élément non-autonome, le dérivatif.

Houis (1977 : 26-27) distingue, en ce qui le concerne, les dérivatifs thématiques des dérivatifs annexes en ces termes :

Dire qu'un dérivatif est thématique, c'est introduire dans sa définition une propriété concernant son statut à l'intérieur du constituant. Il est des dérivatifs qui sont purement annexes, analogues à une expansion : ce sont ceux qui ne sont pas nécessairement présents, ceux que le locuteur choisit de faire figurer en rapport avec les besoins de son message. [Par ailleurs] il est des dérivatifs que le locuteur ne choisit pas de faire figurer, qui sont nécessairement présents [...] .

En d'autres termes, la présence des dérivatifs thématiques est obligatoire, puisque ceux-ci s'associent à des lexèmes qui ne peuvent pas fonctionner seuls comme la base d'un constituant syntaxique ; cependant, les dérivatifs annexes sont facultatifs, car ils s'associent à des lexèmes qui peuvent

fonctionner tout seuls dans la langue comme la base d'un constituant syntaxique.

Le kasaal atteste uniquement des dérivatifs annexes. Ce sont -r-, -l-, -s- et -p-. Ces dérivatifs sont tous des suffixes et de forme consonantique. Ils s'adjoignent à un lexème nominal, verbal ou adjectival pour fournir une base nominale dérivée. Selon la catégorie grammaticale du lexème par rapport à celle de la base, nous distinguons la dérivation endocentrique de la dérivation exocentrique en kusaal.

1.1. La dérivation endocentrique

La dérivation est dite endocentrique lorsque le lexème et la base dérivée appartiennent à la même catégorie grammaticale. L'adjonction du dérivatif à un lexème n'entraîne pas alors un changement de catégorie grammaticale de la base dérivée. En kusaal, il existe un seul dérivatif qui sert à la dérivation endocentrique. Il s'agit du dérivatif /-l/. Il se suffixe à un lexème nominal pour former une base nominale désignant une notion abstraite. La base ainsi formée s'intègre au genre non apparié -m. Ce dernier regroupe les noms discontinus, notamment ceux désignant des masses et des liquides que nous illustrons dans les exemples 1.

(1)	Lexèmes nominaux	Gloses	Bases dérivées	Gloses
a.	bi:-k	Enfant	bi:-l-m	Enfance
b.	bura:-k	Homme	bu□ra:-l-m	Masculinité

1.2. La dérivation exocentrique

Contrairement à la dérivation endocentrique, la dérivation est dite exocentrique lorsque le lexème et la base dérivée appartiennent à des catégories grammaticales différentes. Ainsi, l'adjonction du dérivatif à un lexème entraîne un changement de catégorie grammaticale de la base dérivée. Tous les dérivatifs que nous avons inventoriés en kusaal, précisément -r-, -p-, -l et -s sont utilisés pour la dérivation exocentrique.

1.2.1. Le dérivatif /-r/

Le dérivatif /-r/ se suffixe à un lexème verbal pour fournir une base nominale dérivée. Il véhicule une valeur agentive, car les bases nominales qu'il permet de former désignent des agents, ceux qui font l'action exprimée par le lexème verbal. Les noms obtenus sont intégrés au genre -a/-p. Toutefois, lorsque le nom est au pluriel et prend le marqueur nominal -p, il s'insère entre la base nominale dérivée et ce marqueur, la voyelle épenthétique /I/ dont le rôle est de briser le hiatus dans la prononciation comme l'attestent les exemples (2) ci-dessous.

(2)	Lexèmes verbaux	Gloses	Lexèmes dérivés	Gloses	
			<u>Singulier</u>	<u>Pluriel</u>	
a.	tɔ	Piler	tɔ:-r-a	tɔ:-r -ɪp	Pileuse(s)
b.	daɣa	Acheter	daɣa-r-a	daɣa-r-ɪp	Acheteur(s)
c.	kwɔɔ	Danser	kwɔɔ-r-a	kwɔɔ-r-ɪp	Danseur(s)

1.2.2. Le dérivatif /-p /

Le dérivatif /-p/ se suffixe à un lexème verbal pour fournir une base nominale dérivée. Il sert à former des noms d'action. Les noms obtenus sont intégrés au genre non apparié -p. En effet, contrairement aux autres dérivatifs qui se distinguent du marqueur nominal dans le nom, le dérivatif -p a un double statut, car il joue en même temps le rôle de marqueur nominal. Les exemples (03) ci-après illustrent les emplois de ce dérivatif en kusaal.

(3)	Lexèmes Verbaux	Gloses	Bases dérivées	Gloses
a.	daɣa	Acheter	daɣa-p	Action d'acheter
b.	bɔ	Chercher	bɔ:-p	Action de chercher
c.	bɔɔ	Frapper	bɔɔ-p	Action de frapper

Lorsqu'le lexème se termine par une consonne, il s'insère entre ledit lexème et le dérivatif -p, la voyelle épenthétique /I/ dont le rôle est de briser le hiatus dans la prononciation comme présenté dans les exemples (4) ci-après.

(4)	Lexèmes Verbaux	Gloses	Bases dérivées	Gloses
a.	wes	Aboyer	wesi-p	Action d'aboyer
b.	bas	Abandonner	basɪ-p	Action d'abandonner
c.	Kat	Chasser	karɪ-p	Action d'attacher

1.2.3. Le dérivatif /-l /

Ce dérivatif se suffixe à un lexème adjectival pour former des bases nominales dérivées désignant des notions abstraites. Le nom formé avec ce dérivatif s'intègre au genre non apparié -m. Tout comme les cas précédents, il s'insère entre la base nominale dérivée et le marqueur -m, la voyelle

épenthétique /I/ dont le rôle est de briser le hiatus dans la prononciation ; en témoignent les exemples (5) suivants :

(5)	Lexèmes adjectivaux	Gloses	Bases dérivées	Gloses
a.	wɑɑ	Long	wɑɑ-I(I)-m	Longueur
b.	pɛí:l-k	Blanc	pɛí:l(I)-m	Blancheur
c.	tútaɑ-t	Grand	tútaɑ-I(I)-m	Grandeur

1.2.4. Le dérivatif -s

A l'instar du suffixe -l, le dérivatif -s se suffixe à un lexème adjectival pour former des bases nominales dérivées désignant des notions abstraites. Le nom formé avec ce dérivatif s'intègre également au genre non apparié -m. Il s'insère entre la base nominale dérivée et le marqueur -m, la voyelle épenthétique /I/ dont le rôle est de briser le hiatus dans la prononciation, tel que le montrent les exemples (06) suivants :

(6)	Lexèmes adjectivaux	Gloses	Bases dérivées	Gloses
a.	maɑ	Froid	maɑ-s(I)-m	Froideur
b.	bʊgʊʊs-k	Doux	bʊgʊ-s(I)-m	Douceur
c.	tebík	Lourd	tebí-s(I)-m	Lourdeur

2. Dérivation non affixale

La dérivation non-affixale est le type de dérivation qui se fait sans l'usage d'affixes ou dérivatifs. D'une manière générale, il existe plusieurs types de dérivation non affixales, à savoir, le redoublement, la réduplication, la conversion ou recatégorisation, la dérivation inverse ou régressive (Choi-Jonin et Dehlay, 1998). En kusaal, seuls le redoublement et la réduplication sont attestés.

Selon Skoda (1982 : 31), « Le redoublement est fondé sur le principe de répétition totale ou partielle d'une syllabe qui ne constitue pas à elle seule un mot complet ». Cet auteur distingue le redoublement de la réduplication. Pour lui, la réduplication est « la répétition d'un mot entier qui est ainsi livré deux fois ou même plus sous une même forme (au même cas) avec le même sens ». Ainsi, le redoublement consiste à répéter partiellement un mot, tandis que la réduplication consiste à répéter entièrement un mot en vue de former un mot nouveau. En kusaal, la dérivation par redoublement et celle par réduplication sont exocentriques et expriment une valeur intensive, parfois avec une nuance affective.

2.1. Le redoublement

Le redoublement consiste à répéter partiellement un mot en vue de former un nouveau mot. En kusaal, il consiste tout simplement à répéter partiellement un lexème verbal en vue de former une base nominale. Ainsi, le premier composant de la base dérivée est une simple répétition partielle du second composant.

(7)	Lexèmes verbaux	Gloses	Bases dérivées	Gloses
a.	jum	Chanter	jujum	Chanteur
b.	wɔɔ	Danser	wɔwɔɔt	Danseur
c.	zǎí:sim	Rêver	zǎí:zǎí:s	Rêveur

2.2. La réduplication

La réduplication consiste à répéter entièrement un mot en vue de former un nouveau mot. En kusaal, elle se fait par la répétition totale d'un lexème verbal en vue de former une base nominale dérivée. Lorsque le lexème verbal se termine par une consonne liquide, précisément les consonnes /m/ et /l/, ces consonnes se prononcent /n/ à la fin du second composant de la base rédupliquée.

(8)	Lexèmes verbaux	Gloses	Bases dérivées	Gloses
a.	tum	Travailler	tuímtun	Travailleur
b.	mɔ:l	Annoncer	mɔ:lmo:n	Annonceur
c.	saʔal	Conseiller	saʔansaʔan	Conseiller

Conclusion

En somme, nous retenons que la dérivation est assez productive en kusaal. Elle est d'une part affixale car elle consiste à former une base nominale dérivée par l'association d'un dérivatif à un lexème et ce, par suffixation. Leur adjonction aux lexèmes n'est pas nécessaire pour que ceux-ci puissent fonctionner comme des bases. Ils sont tous de forme consonantique et se suffixent soit à un lexème verbal, soit à un lexème de sens qualificatif, soit à un lexème nominal pour constituer une base nominale dérivée. Nous les avons repartis en deux groupes : ceux dont l'adjonction à un lexème est nécessaire pour la formation d'une base avant l'ajout du nominant (ce sont les dérivatifs -r- ; -l- ; -s) et celui dont l'ajout à une base permet d'obtenir une autre base (il s'agit du dérivatif -p). L'adjonction de tous ces dérivatifs contribue à la formation des noms d'agents, des noms de notions abstraites et d'actions. La dérivation nominale du kusaal est d'autre part non affixale. Elle est exocentrique et s'effectue, soit par redoublement, soit par réduplication. Elle exprime une valeur intensive et consiste à répéter

totallement ou partiellement un lexème verbal en vue de former une base nominale. Ce type de dérivation est peu productif dans la langue.

Bibliographie

Bambara H. Appoline (2022), Morphologie du nominal et du verbal du kusaal, Thèse de doctorat unique Ecole Doctorale, / Lettres, Sciences Humaines et Communication, Université Joseph KI-ZERBO de Ouagadougou, P 389.

Bouquiaux Luc et M.C. Thomas Jacqueline (1987), Enquête et description des à tradition orale. Tome I, l'enquête de terrain et l'analyse grammaticale,

Bouquiaux Luc et M.C. Thomas Jacqueline (1987), Enquête et description des langues à tradition orale. Tome II, Approche linguistique (questionnaire grammatical et phrases), Reimpression (2^e éd. rev. et augm.1976, 1^{re} édition 1971), Paris, CNRS, SELAF, 566 p.

Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (C.N.R.S.T.), (1993), Questionnaire d'enquête linguistique, Ouagadougou, Institut des sciences des sociétés (I.N.S.S.), 84 p.

Choi-Jonin Injoo et Delhay Corinne (1998), Introduction à la méthodologie en linguistique. Application au français contemporain, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 338 p.

Creissels Denis (1991), Description des Langues négro-africaines et théorie syntaxique, Grenoble, ELLUG, 467 p.

Creissels Denis (1979), Unités et Catégories grammaticales. Réflexion sur les fondements d'une théorie générale des descriptions grammaticales, Grenoble, Université des langues et lettres, 209 p.

Creissels Denis (2006a), Syntaxe générale, une introduction typologique, catégories et constructions, volume 1, Paris, Lavoisier, 412 p.

Houis Maurice (1977), « Plan de description systématique des langues négro-africaines », dans *Afrique et Langage*, no7, Paris, Les Presses de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales, pp. 5-65.

Lehmann Alise et Matin-Berthet Françoise (2005), Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie, [2^e édition revue, 1^{re} édition 1998], Paris, Armand Colin, 178 p.

Skoda Françoise (1982), Le redoublement expressif : un universal linguistique. Analyse du procédé en grec ancien et en d'autres langues, Paris, SELAF, 269 p.

Société Internationale de Linguistique (SIL) (2011), Lexique kusaal-français-anglais, Ouagadougou, 261 p.